

Randonnée pédestre :

Au paradis des marcheurs !



© Jean-François Salles

« *Chemin de Saint-Jacques, Stevenson, chemin de Saint-Guilhem, voie Régordane, sentiers de la Bête du Gévaudan* »... : autant d'itinéraires prestigieux qui drainent ici des milliers de randonneurs et transforment la Lozère en « pays de cocagne ».

« **L**a Lozère est le plus beau stade naturel de randonnée du pays ! » Le compliment n'est pas anodin puisqu'il émane du Président de la Fédération Française de Randonnée Pédestre lors du Congrès national de Mende. Ces propos n'ont pas surpris Michel Roche, organisateur du Congrès et chantre de la randonnée pédestre en pays lozérien. Il se concentre aujourd'hui sur l'animation du club « Rando pour tous 48 » et confirme l'impact de la randonnée pour l'image de la Lozère : « *Les itinéraires réputés, comme le chemin de Saint-Jacques, le Stevenson, le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert, la Régordane et le récent Tour en Margeride, au pays de la Bête, attirent une foule de touristes. Ce sont des gens de qualité. Le randonneur qui vient ici partage un certain nombre de valeurs : aimer la nature, la respecter, aimer l'effort et l'entraide... En plus, la marche est à la portée de tous, physiquement et financièrement.* » Au « pays des mille sources », le nombre de randonnées est à l'unisson ! En

Lozère, une douzaine de clubs de marcheurs organisent des sorties régulières variant de 10 à 20 km. Certains clubs pratiquent la marche sportive. D'autres comme « Rando pour tous » privilégient la découverte des curiosités naturelles ou historiques. Ce qui ne l'empêche pas de proposer aussi des sorties de plusieurs jours et, en juin, la fameuse randonnée nocturne de Fortunio. On peut aussi pratiquer la marche en famille ou entre amis, grâce aux très nombreux « topo-guides ». Presque

chaque localité possède le sien qui détaille les principaux itinéraires du coin. Cette richesse en parcours est une force, mais aussi une faiblesse. Tous ces chemins s'enchevêtrent rendant parfois l'orientation énigmatique. Pour pallier cela, il faut compter sur le dévouement d'Allain Bastide, Président du Comité départemental qui, avec les 60 baliseurs bénévoles de « Sentiers 48 », s'efforce de garder, pour tous ces chemins, drailles, sentiers et GR, l'aspect du jardin d'Éden. ■

Des pèlerins aux nyctalopes !

À côté des icônes de la randonnée, tels le chemin de Saint-Jacques ou le Stevenson, ces dernières années ont vu la naissance de parcours devenus des « must ». C'est le cas du chemin de Saint-Guilhem-le-Désert qui propose de rallier, en 15 jours, Aumont-Aubrac à la fameuse abbaye de Gellone dans l'Hérault. Autre nouveauté, le « Tour au pays de la Bête du Gévaudan » a été conçu en commun par la Lozère, l'Ardèche, la Haute-Loire et le Cantal. Enfin, la « rando qui monte » dans tous les sens du terme est la nocturne de Fortunio, conçue et guidée par Michel Roche. Programmée cette année les 17 et 18 juin, elle offre aux participants les joies uniques d'une marche au clair de lune, suivie d'un lever du soleil, plus petit déjeuner avec croissants tout chauds servis *in situ*.